

Allinges | Réinventer les lieux de soin

Maison médicale de la femme et de l'enfant

2110 avenue de Thonon, 74200 Allinges

En bordure de Thonon-les-Bains, un bâtiment discret prend soin de la patientèle qui le fréquente, des personnes qui y travaillent et de l'environnement. Quand on franchit le seuil de la maison médicale de la femme et de l'enfant, on baigne dans une atmosphère bienveillante et apaisante malgré la proximité des axes très fréquentés. Ce projet est le fruit du travail étroit entre une SCI (montée par deux sage-femmes et une ostéopathe) et l'architecte Audrey Maxit. Il rassemble, outre les espaces d'accueil et d'attente, les sanitaires et locaux techniques, sept bureaux de consultation, une salle commune de préparation à l'accouchement, une salle d'échographie et une salle de

repos du personnel. À deux minutes de l'hôpital de Thonon, le centre, au service de la santé, se distingue d'un univers médical qui serait purement fonctionnel voire froid. Le dessin du bâtiment se ressent comme une découverte progressive, depuis l'extérieur où le bâtiment allongé s'insère par sa volumétrie et ses toitures à deux pans inclinés comme ceux des fermes genevoises, jusqu'au patio qui structure l'intérieur, et enfin à l'annexe située à l'étage. En fin de compte, ces espaces chaleureux, dont on parcourt le linoléum pieds nus, allient « beauté, praticité, calme et confort » selon ses occupantes et la maîtrise d'ouvrage.



La lumière comme source de bien-être

C'est dans ce contexte semi-rural, où le pavillonnaire côtoie des champs et quelques fermes éparses, que les professionnelles de santé ont trouvé le terrain en 2020. Les contraintes de la parcelle avec sa route en bordure, sa forme allongée et la servitude de passage pour les canalisations n'ont pas fait reculer l'architecte, qui s'est attachée à valoriser les vues et le lien avec l'environnement immédiat. Le bâtiment qui pourrait sembler être un simple rectangle de plain-pied enduit d'un beige subtil, avec une petite partie en étage en bardage bois comme accrochée, s'avère plutôt être un U allongé. Au creux de ce U se déploie un patio, autour duquel se répartissent les différents espaces. L'accueil de la patientèle se fait au centre du bâtiment, signalé par une rampe couverte par un débord de toit de pente inversée et des claustras en bois. Dès l'arrivée, le patio se dévoile derrière les baies vitrées de la salle d'attente. Un couloir, rythmé par les ouvertures en façade toute hauteur, longe le patio et dessert des bureaux de consultation et la salle de préparation. Ceux-ci occupent les façades, avec des ouvertures opacifiées pour l'intimité. Ainsi, tous les espaces se tournent vers l'extérieur, ce qui permet non seulement une orientation aisée dans l'espace,

mais aussi un grand confort de travail. Ce travail fin de la lumière est indissociable du confort thermique qui exige protection solaire et ventilation naturelle. Des brise-soleil verticaux en bois ont été positionnés devant les fenêtres du rez-de-chaussée au nord, remplissant une double-fonction esthétique et anti-effraction. Des écrans solaires et stores ont été discrètement intégrés selon les autres orientations. Au sud, les éléments horizontaux de type auvent sont privilégiés, comme le débord de toit qui couvre une partie du patio pour protéger la salle d'attente. Quant au chauffage, le bâtiment, peu énergivore au vu de ses principes constructifs, dispose d'une pompe à chaleur air-air modulable par pièce.

Du bois sous toutes ses formes

Pour la maîtrise d'ouvrage, les valeurs de soin et de respect se portent aussi sur l'environnement. C'est pourquoi l'architecte a pu proposer une conception exigeante et des matériaux bruts et bio-sourcés, mis en place grâce à la volonté forte de la maîtrise d'ouvrage. L'emploi du bois même en structure a été une évidence : l'ossature des murs, y compris de refend, la charpente, mais aussi le bardage, les plafonds acoustiques et l'isolation en fibre de bois et ouate de cellulose. Ce lot a bénéficié d'une sub-

vention pour la mise en oeuvre de bois local de la région, et le choix a pu se porter sur du mélèze en majorité. L'architecte salue le travail minutieux du charpentier jusqu'aux moindres détails de finition. Des enduits de terre crue ont été choisis sur certains murs, apportant de l'inertie et une sensation veloutée.

« Un espace de travail idéal »

Comme le remarque l'une des sages-femmes, la maison médicale est un outil de travail complet, tout en distillant le sentiment de « chez-soi » qui était recherché. L'architecture sobre, qui d'ailleurs est remarquée par les patientes, concourt à la sérénité des lieux. Le patio peut donner lieu à des activités sur sa terrasse orientée au sud vers une dent creuse à la végétation foisonnante. Le jardin lui-même a été pensé comme partie intégrante de l'aménagement : les essences ont été choisies par une paysagiste locale, et sa clôture ajourée permet intimité et porosité vers l'extérieur.

Le personnel accède à son espace privé à l'étage par un escalier clair, au vocabulaire plus domestique. Cet espace de restauration et de repos donne sur une terrasse qui surplombe le patio. Là encore, l'équilibre entre intimité et ouverture est recherché.



MAÎTRE D'OUVRAGE **SCI L'alchimie (AmeS - Accompagnement médical et de santé)**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Atelier Coll Maxit architectes (Audrey Maxit)** | Économiste : **Projective** | BET Structure : **CEBAT** | BET Fluides : **Atelier Coll Maxit Architecte** | BET Thermique : **HELIASOL**

SURFACE DE PLANCHER **235 m²** | SURFACE DES ESPACES EXTÉRIEURS **540 m²** | NIVEAU PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE **RT 2012** | COÛT DES TRAVAUX **530 000 € HT** | DÉBUT DU CHANTIER **02/2021** | MISE EN SERVICE **11/2021**